

HISTOIRE. Fernand Peyronnet, 80 ans, va recevoir la médaille des Justes. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, il a fait passer des familles juives en zone libre. Entre Festalemps et Ribérac

Le passeur était un Juste

Nicolas Rébère

« J'avais 20 ans, c'était un amusement. Ça n'avait rien d'extraordinaire. » Pendant plusieurs mois, au début de la guerre, le jeune Fernand Peyronnet a écrit sans le savoir son petit bout d'histoire. Son village de Festalemps était situé au bord de la ligne de démarcation. À quelques kilomètres au sud, vers Ribérac, c'était la zone « nono », comme on l'appelait. La zone non occupée.

À 80 ans, Fernand est toujours très calme, comme il l'était il y a 60 ans. Et il a gardé cette conception de l'homme, la même qui lui avait immédiatement fait accepter la proposition de son instituteur de conduire en zone libre des familles qui voulaient échapper à l'oppression nazie et collaborationniste.

« Je n'ai pas passé que des Juifs. Il y a eu des républicains espagnols, des Alsaciens, et même des footballeurs des Girondins de Bordeaux ! » Au contraire d'autres, Fernand ne faisait pas payer, « même pas une cigarette. »

Les douaniers et les chiens. Il connaissait par cœur les champs



Roman. Sa vie pendant la guerre fut romanesque. Mais pendant près de 60 ans, il s'est tu

PHOTOS BERNARD GILLIBERT

lés par les partisans de Tito.

« Les Tchèques, des gens formidables », assure Fernand encore aujourd'hui. Il participera à la libération de Prague, avec la population, juste avant l'arrivée des

Américains, qui venaient pour me dire que j'avais sauvé leur famille, partie ensuite aux USA... »

« Mais n'en faites pas tout un plat, insiste-t-il aujourd'hui. Je n'étais pas un héros. Simple-



Zone « nono ». Au-delà de la clôture, la liberté pour des familles juives, qui passaient la ligne de démarcation pendant la nuit

L'institut Yad Vashem

L'Institut Yad Vashem fut créé par une loi du parlement israélien, en 1953 pour perpétuer le souvenir de la Shoah. Il est situé sur une des collines de Jérusalem, la colline du souvenir. Sur le site se trouvent, entre autres, un musée historique retraçant la période du nazisme, une crypte de recueillement et un « Mémorial

façon ininterrompue les noms de 1,5 million d'enfants brûlés dans les fours crématoires. En 1963, Yad Vashem a mis en place le département des « Justes parmi les Nations », afin d'honorer des hommes et des femmes qui, au péril de leur vie, ont aidé, hébergé, caché des Juifs. Pour chacun d'entre eux, un arbre est planté